

UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

Statuette de Galilée

Auteur inconnu

Environ 1830

Bronze

H 47 x L 27 x P 30 (cm)



Galilée (1564-1642) est représenté assis, tenant d'une main une sphère et l'indiquant de l'autre, dans l'attitude de celui qui enseigne. Une lunette astronomique est posée à sa droite. Il prend ainsi la posture du savant assis au milieu de ses attributs scientifiques. Cette représentation s'apparente à la série des « grands hommes » commandée par le marquis d'Angivilliers, sous Louis XVI, à des sculpteurs comme Pajou et Pigalle. Cette série créa un archétype du « grand homme » multiplié au XIXe siècle. Dans cette représentation, Galilée est glorifié pour ses découvertes en astronomie grâce à l'introduction de la lunette astronomique en 1609.

La qualité de la patine et de la ciselure de cet objet le rattachent encore à la grande tradition des bronziers des XVIIe et XVIIIe siècles.

Cette statuette a été achetée en 1993 avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées, pour illustrer le personnage de Jean Tarde (1561-1636), grand mathématicien, cartographe et astronome natif du sarladais. En effet, l'histoire de ce chanoine très érudit est étroitement liée à Galilée, notamment pour ses observations astronomiques.

Il ne semble pas qu'ils se soient rencontrés lors de son premier voyage en Italie en 1593, mais Jean Tarde découvre l'ouvrage d'astronomie *Sidereus Nuntius* publié par Galilée, chez son ami Robert de Balfour qui enseigne les humanités et les mathématiques au collège de Guyenne de Bordeaux. Puis, en 1614, Jean Tarde a l'occasion de retourner en Italie, en suivant l'évêque de Sarlat, Louis II de Salignac, à Rome. Il en profite alors pour se rendre à Florence et rencontrer Galilée. Il raconte de façon très détaillée dans ses mémoires cet entretien marquant. Ils échangent sur les résultats des premières observations astronomiques de Galilée réalisées grâce à la lunette qu'il s'est fabriqué. Ces observations, exposées dans son ouvrage, révolutionnent la vision traditionnelle de la voute céleste : observation du relief lunaire, découverte des satellites de Jupiter, des phases de Vénus, des étoiles dans la voie lactée... Ils échangent également sur la théorie copernicienne de l'héliocentrisme (qui vaudra bien des déboires à Galilée avec l'Eglise) dont Jean Tarde repart convaincu. Ils s'entretiennent

enfin sur le télescope et les lentilles qui permettent ces découvertes et dont Galilée promet à Jean Tarde l'envoi de l'un de ses meilleurs éléments.

De retour en Périgord, Jean Tarde s'attache à observer le ciel à son tour. En 1620, il publie ses observations et ses conclusions dans son ouvrage *Borbonia Sidera* (Astres Bourbons). Selon lui, les tâches qu'il a observées sur le soleil sont des corps en orbite autour de celui-ci. Il les nomme « Astres Bourbons » pour flatter le roi de France en espérant une bourse. Cet ouvrage est resté une référence jusqu'au XVIIIe siècle et l'avènement de l'astronomie moderne avec laquelle les découvertes ont fait évoluer les conclusions en la matière.